L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

C. F. WEISSE & Co. Rue 33 Chartres No 72, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1860.

C. F. WEISSE, E. DUFOUR, S. HARNEY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, VENDREDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

Liste des lettres.

On trouvera aujourd'hui, à notre deuxième page, la liste des lettres Françaises, espagnoles et italiennes restant à la poste.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les personnes de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vendeurs à l'numéro de ce jour

Par B. Vigaté, sur les bancs, coin St-Louis et Tréhoit.

Par C. F. Weisse & Co., 33 Chartres, entre Conti et Bienville.

Par C. F. Weisse & Co. Sykes et S. S. Murphy, au magasin de L. H. Hilton & Co, 81, Camp—Tapis, nattes, &c., (ferme-ra vendu.)

Par C. R. Bennett, 38, Passage de la Bourse—Merchandises.

Par M. Bennett jr., coin Chartres et St-Louis—Merchandises, glaces françaises, tapis, bijouterie, &c.

Par Cayol & Company, 74, Gravier—Vins, cafés, Magasin et fonderie—Bière Bavaroise.

Par G. Lécuyer, Blanke & Co, 32, Chartres—Chaussures et habillements d'hiver.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, dans la rue Visitle-Levée, No 55—Vin rouge, liqueurs, eau-de-vie whisky, &c.

La Louisiane et ses intérêts.

COMMERCE AVEC L'OUEST.

Nous avons établi dans un précédent article l'importance des débouchés que nous offre la vallée du Mississipi et de ses tributaires, l'Ohio et le Missouri, pour nos sucres et nos mélasses; il reste pour compléter ce que nous avons à dire sur ce sujet à indiquer quels sont les autres articles que nous envoyons dans les Etats de l'Ouest, et à donner quelques détails sur la quantité approximative de la valeur de ces produits eux-mêmes.

Le premier élément que la statistique nous fournit sur ces échanges est le nombre des bateaux à vapeur qui viennent charger ou décharger leur fret sur notre levée. Le chiffre des arrivages de bateaux à vapeur a notre port, qui du 1er septembre 1856 au 31 août 1857 s'avait été que de 2,745, s'est élevé pour la même période de 1859-60 à 3,586. L'augmentation est d'autant plus sensible qu'il y a une tendance constante à construire des bateaux d'un plus fort tonnage. Nous avons déjà dit que pour le tonnage des bateaux à vapeur la Nouvelle-Orléans est celui de la vallée du Mississipi, et cette valeur qui a toujours été en croissant depuis quelques années pourrait facilement être doublée dans un temps rapproché par le système de commerce qui devrait entre port et les marchés européens.

Telles sont les données, aussi exactes que possible, que nous avons pu recueillir dans les différents statistiques, et notamment dans les tables du *Prix Courant* sur le commerce de la vallée. Quel est l'effet de ces faits? Qu'il existe entre notre port et le Louisiane d'une part et les Etats libres riverains du Mississipi, du Missouri et de l'Ohio des liens d'intérêt tellement forts qu'une séparation politique est presque impossible et qu'une guerre entre les deux sections serait ruineuse pour toutes deux.

Rien de plus facile à dire que la Louisiane doive se soumettre aux injonctions républicaines des Etats de l'Ouest et pacifier indéfiniment les coups dirigées par les républicains de cette région contre les institutions du Sud qui sont les siennes? Ce n'est assurément pas notre pensée. Nous disons, comme M. de Pontigny vient de le dire à propos de la France et de l'Angleterre, les deux pays ont tout à perdre en devenant ennemis et tout à gagner en restant unis. Nous disons que certains que la Louisiane n'a aucun tort à se reprocher vis-à-vis de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois &c., tandis que ces Etats ont été coupables envers nous par leurs sentiments et leurs actes. Nous ferons observer seulement que c'est depuis peu que ces Etats ont donné des majorités républicaines prononcées et on doit plutôt espérer du succès qui a porté à la présidence un homme qui a toujours combattu avec le Sud que compter sur la haine aveugle du Nord. En faisant remarquer les bienfaits mutuels qui nous lient à l'Ouest, notre but n'a pas été d'en déduire comme conclusion une menace quelconque d'une, mais simplement d'appeler l'attention de nos concitoyens sur un sujet qui mérite d'être pris en sérieuse considération et qui doit être de quelque importance dans la choix d'un parti à prendre sur la question de séparation.

L'Ouest a pour lui des liens de rapport tout aussi forts que ceux que nous avons déjà dit. Si les républicains de cette partie des Etats-Unis étaient à même par une majorité suffisante pour leurs législatures propres, ou même croyaient qu'ils en eussent la force, il ne faut pas douter qu'ils ne fissent bientôt entendre leur voix dans le Congrès et ne demandassent la révision de la Constitution. Le fameux "Personal Liberty Bill" du Massachusetts, qui déclare nulle et de nul effet dans cet Etat la loi fédérale sur les esclaves fugitifs qu'il a déclarée anti-constitutionnelle, et qu'il renouvelle la même résistance qui a été opposée aux précédentes ne démontre que trop que l'on ne peut compter dans un pareil état de choses sur aucune coopération de la part de ceux qui ont déjà fait un pas aussi grave.

Si l'Union est discutée maintenant, surtout nous plus de sécurité pour l'esclavage? Nos droits seront-ils mieux garantis? Après avoir enfreint la guerre civile, la guerre civile pendra sur nos têtes la promesse d'un état de choses plus favorable que celui dont nous jouissons aujourd'hui! Il est parfaitement, a bon droit de réfléchir à ces choses. Notre trésor est presque vide; nous avons près d'un million de dollars à payer sur notre dette, et 3,000,000 de notre fonds d'école est placé en bons des Etats-Unis: nous avons une frontière étendue à défendre. Les considérations personnelles ou pécuniaires ne doivent pas toujours dans un patriote de la balance quand il s'agit de la tyrannie et dans l'autre; mais surtout nous raison de croire que les hommes sont actuellement en force et la majorité dans nos états; départements qui ne veulent pas nous protéger et que nos droits sont assurés!

Si le gouvernement doit tomber, la question doit se fournir un autre meilleur, et si les patriotes cèdent maintenant aux hommes téméraires et désespérés, s'aujourd'hui qu'à la gloriole militaire, désirent l'anarchie et les ruines. Ils pourront espérer voir que dans le naufrage d'un gouvernement libre ils ont perdu le pouvoir d'en atteindre un autre.

Je ne puis croire que nous puissions trouver à présent plus de sécurité en dehors de l'Union que dans l'Union.....Voici ma position! aussi longtemps que la Constitution sera maintenue par l'autorité régulière que je la Texas ne sera pas victime d'un tort fédéral, je serai pour l'Union telle qu'elle est.....

SAM HOUSTON.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Washington, 29 nov.—Le président, doit dans son message, recommander une convention de tous les Etats de l'Union, conformément à la Constitution, si les Etats du Sud demandent qu'il n'y a pas de remède convenable. Il est opposé à la coercion mais dit qu'il est obligé d'employer la force pour faire exécuter les lois.

Le secrétaire Cobb a donné des ordres pour faire transporter chez lui en Georgie ses effets personnels. Il ne séparé de l'administration en bons termes. Il n'a pas donné sa démission étant employé ou pouvant travailler à la Convention.

Le bruit de la démission du juge Taney n'est pas fondé.

Maryland.

Baltimore, 29 nov.—Le gouverneur Hicks refuse de réunir la législature du Maryland en session extraordinaire, par ce qu'il n'en pense pas qu'il y ait actuellement rien d'assez important dans les affaires nationales pour reconvir à une semblable session.

Les affaires sont très lourdes ici.

Vote de l'Etat de New-York.

Le vote complet de l'élection du 6 novembre donnent les résultats suivants:

Lincoln	361,319
Fusion	312,367
Vote total	673,577

La majorité de Lincoln est de 48,843.

Pour le gouverneur, les chiffres sont comme suit:

Morgan, républicain	355,036
Kelly, douglassiste	294,317
Brady, Breckinridge	19,646
Vote total	668,999

THÉATRE D'ORLEANS.—Nos lecteurs du Second et du Troisième District apprendront avec plaisir que M. J. M. Nixon a loué pour une saison le théâtre d'Orléans, afin d'y produire son admirable Cirque. Il y aura donc, lundi prochain 3 décembre, grande fête équestre dans l'ancienne du vieux théâtre. Les donyors de la troupe de M. Nixon sont les plus habiles et les plus intrépides qui aient jamais visité l'Amérique. Toutes les capitales de l'Ancien Monde ont retenti du bruit de leurs exploits. Nous reviendrons sous peu sur cette intéressante affaire.

Nous voyons dans le *Courrier* la nouvelle d'un deuxième pape, pour qu'il se fasse une idée de ce que M. Nixon réserve au public pour sa représentation d'ouverture.

Mexique.

Nous trouvons dans le *Trait-d'Union* le texte d'une proclamation lancée par Miramon le 17 novembre, trois jours avant le départ du dernier courrier:

Proclamation de Miramon.

"Concitoyens! Il y a près de 3 ans que l'armée, qui avait proclamé le Plan de Tacubaya, triomphait à Marisco, se mit en marche sur la capitale, dans les départements, le gouvernement établi par le Plan était régénéré et reconstitué. De victoire en victoire, elle promena son drapeau sur une grande partie du territoire national, et le 24 août 1859, elle entra dans la capitale, après avoir soutenu la guerre civile la plus terrible et la plus sanglante que nous ayons eu à déplorer. Jamais plus favorable que celui dont nous jouissons aujourd'hui! Le pays entier, pratiquement, a besoin de rétablir à son choses. Notre trésor est presque vide; nous avons près d'un million de dollars à payer sur notre dette, et 3,000,000 de notre fonds d'école est placé en bons des Etats-Unis: nous avons une frontière étendue à défendre. Les considérations personnelles ou pécuniaires ne doivent pas toujours dans un patriote de la balance quand il s'agit de la tyrannie et dans l'autre; mais surtout nous raison de croire que les hommes sont actuellement en force et la majorité dans nos états; départements qui ne veulent pas nous protéger et que nos droits sont assurés!

Si le gouvernement doit tomber, la question doit se fournir un autre meilleur, et si les patriotes cèdent maintenant aux hommes téméraires et désespérés, s'aujourd'hui qu'à la gloriole militaire, désirent l'anarchie et les ruines. Ils pourront espérer voir que dans le naufrage d'un gouvernement libre ils ont perdu le pouvoir d'en atteindre un autre.

Je ne puis croire que nous puissions trouver à présent plus de sécurité en dehors de l'Union que dans l'Union.....Voici ma position! aussi longtemps que la Constitution sera maintenue par l'autorité régulière que je la Texas ne sera pas victime d'un tort fédéral, je serai pour l'Union telle qu'elle est.....

SAM HOUSTON.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Washington, 29 nov.—Le président, doit dans son message, recommander une convention de tous les Etats de l'Union, conformément à la Constitution, si les Etats du Sud demandent qu'il dit qu'il n'y a pas de remède convenable. Il est opposé à la coercion mais dit qu'il est obligé d'employer la force pour faire exécuter les lois.

Le secrétaire Cobb a donné des ordres pour faire transporter chez lui en Georgie ses effets personnels. Il ne séparé de l'administration en bons termes. Il n'a pas donné sa démission étant employé ou pouvant travailler à la Convention.

Le bruit de la démission du juge Taney n'est pas fondé.

Maryland.

Baltimore, 29 nov.—Le gouverneur Hicks refuse de réunir la législature du Maryland en session extraordinaire, par ce qu'il ne